INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 3 octobre 2022**

* En forte baisse ce matin, les marchés actions européens ont finalement terminé dans le vert, rassurés par le fort rebond de Wall Street. La nette baisse des taux longs a donné de l'oxygène aux marchés. L'atmosphère sur les marchés était pourtant empoisonnée ce matin, notamment par les inquiétudes à propos de la situation financière de Credit Suisse. Le contexte global n'a cependant pas du tout changé, la progression des actions est pour bonne partie " technique ". L'indice CAC 40 a gagné 0,55% à 5 794,15 points, tandis que l'EuroStoxx50 a progressé de 0,74% à 3 342,89 points.
* Le secteur manufacturier s’est contracté en France en septembre, a confirmé S&P Global. L’indice des directeurs d’achat (PMI) est ressorti à 47,7 en septembre après 50,6 en août. Il avait été annoncé à 47,8 en première estimation et les analystes s’attendaient à ce qu’il soit confirmé à ce niveau.
* La contraction du secteur manufacturier s’est aggravée en zone euro en septembre, a confirmé S&P Global. L’indice des directeurs d’achat est ressorti à 48,4 en septembre après 49,6 en août. Il avait été annoncé à 48,5 en première estimation et les analystes s’attendaient à ce qu’il soit confirmé à ce niveau. Il est au plus bas depuis 27 mois.
* La contraction du secteur manufacturier s’est aggravée en Allemagne en septembre, a confirmé S&P Global. L’indice des directeurs d’achat est ressorti à 47,8 en septembre après 49,1 en août. Il avait été annoncé à 48,3 en première estimation et les analystes s’attendaient à ce qu’il soit confirmé à ce niveau. Il est au plus bas depuis juin 2020.
* La croissance du secteur manufacturier a été légèrement meilleure que prévu aux Etats-Unis en septembre, a indiqué S&P Global. L'indice des directeurs d'achat est ressorti à 52,0 en septembre après 51,5 en août. Il avait été annoncé à 51,8 en première estimation et le consensus s'élevait aussi à 51,8.
* Les dépenses de construction ont reculé de 0,7% en août aux Etats-Unis, alors qu'elles étaient attendues en baisse de 0,3%. Elles avaient reculé de 0,6% (révisé de - 0,4%) en juillet.
* Le cours du baril de WTI bondit de plus de 5% à 83,39 dollars grâce à des rumeurs de baisse de la production de l'Opep +. Elle pourrait réduire de plus de 1 million de barils par jour affirme Bloomberg alors que le cartel se réunira le 5 octobre. Il s'agira de leur première rencontre physique à Vienne depuis mars 2020. Si une telle réduction de production était décidée, il s'agirait de la plus importante depuis le début de la pandémie.

Après avoir dépassé les 125 dollars à la suite de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, les cours de l'or noir ont adopté une tendance baissière depuis juin en raison des craintes de récession en Europe, mais aussi aux Etats-Unis.

* Une semaine après avoir touché un plus bas historique à 1,035 dollar, la devise britannique débute la semaine en forte hausse : +1,78% à 1,1073 dollar. La nouvelle Première ministre, Liz Truss, a commencé à faire machine arrière sur ses projets de nouvelles dépenses budgétaires, qui ont mis sous tension les marchés des taux et des changes britanniques en début de semaine dernière. Son ministre des Finances, Kwasi Kwarteng, a renoncé à son projet de réduire le taux maximal de 45% de l'impôt sur le revenu.

La livre sterling a pratiquement retrouvé ses niveaux d'avant la présentation du plan initial.

" Le revirement politique du gouvernement est un autre petit pas pour aider à restaurer la confiance des investisseurs dans les finances publiques du Royaume-Uni, mais il est peu probable qu'il soit suffisant à lui seul ", prévient MUFG. " Le gouvernement pourrait encore être confronté à la pression du marché pour réduire davantage ses plans de réduction des impôts et introduire des mesures supplémentaires pour réduire les dépenses publiques ".

**SOCIETES**

* A Paris, les valeurs bancaires ont connu le plus important mouvement de retournement après un début de séance difficile dans le sillage de Credit Suisse. Société Générale a ainsi gagné près de 2% en dépit du recul des taux longs.
* En revanche, les secteurs jugés défensifs, à l'instar de l'agroalimentaire, ont reculé. Pernod Ricard et Danone ont clôturé aux dernières places du CAC 40.
* Le groupe **ADP** a gagné 0,71% à 119,85 euros grâce à des perspectives de trafic optimistes à Paris pour 2022 et 2023 annoncées ce matin. "Dans un contexte macro-économique incertain, le groupe anticipe que le trafic des mois à venir sera tiré tout d'abord par le retour progressif des voyageurs en provenance et à destination de l'Asie, mais aussi par la réalisation de voyages, largement entravée durant deux années par les restrictions sanitaires", a expliqué le PDG d'ADP, Augustin de Romanet, cité dans un communiqué.
* **Bonduelle** a présenté des résultats annuels dégradés quelques semaines après avoir réduit ses objectifs. En Bourse, l'action du spécialiste français des légumes en conserve et surgelés a reculé de 4,77% à 10,78 euros, les objectifs pour l'exercice en cours étant jugés optimistes. Sur l'exercice 2021-2022, son bénéfice net a chuté de 38% à 35,4 millions d'euros, pour son exercice décalé 2021-2022, plombé par l'inflation, la météorologie défavorable et les difficultés rencontrées par ses activités en Amérique du Nord.
* **Credit Suisse** a finalement limité ses pertes à -1,16% à 3,93 francs suisses. Les rumeurs sur ses difficultés financières ont fait chuter le titre en séance à 3,518 francs suisses, soit un nouveau plus bas historique. Son CDS, un instrument financier permettant de ses protéger contre le défaut d'un émetteur, est au plus haut depuis 2009. Plus son niveau est élevé et moins les investisseurs accordent de confiance au crédit de la société concernée.
* Gascogne (+7,14 % à 3,75 euros), acteur de la filière bois en France, a publié un résultat net consolidé de 17,8 millions d'euros au premier semestre 2022, contre 5,5 millions d'euros au premier semestre 2021. Son Ebitda s'établit à 29,8 millions d'euros (+130%), contre 12,9 millions d'euros. Son chiffre d'affaires est en hausse à 237 millions au premier semestre 2022, contre 199 millions à la même période l'an passé, soit une progression de 19,1%.

Le cycle économique inflationniste entamé début 2021 s'est poursuivi sur tout le premier semestre 2022 à un rythme soutenu. Les prix des matières premières, les coûts de transport, les coûts d'énergie battent tous les records historiques. Les tensions sur les approvisionnements ont également été importantes. Dans ce contexte, Gascogne s'est attachée à couvrir ces hausses et recueille les fruits de ses actions d'optimisation industrielles.

La progression de l'Ebitda au premier semestre 2022 est principalement portée par les marchés du papier, dans une conjoncture favorable pour le groupe ces 6 premiers mois de l'année. Pour rappel, le premier semestre 2021 avait été pénalisé par l'arrêt réglementaire de la papeterie pendant trois semaines en février 2021, le prochain arrêt étant programmé en novembre 2022.

Le contexte géopolitique et économique mondial et les évolutions des prix des matières premières, des coûts de transports et des énergies demeurent des points de vigilance auxquels le Groupe reste attentif.

* Tesla Motors perd 8,21 % à 243,49 dollars, après avoir annoncé le 2 octobre qu'il avait produit plus de 365 000 véhicules et livré plus de 343 000 véhicules au troisième trimestre, soit moins qu'anticipé par les marchés. De fait, les analystes de Wall Street s'attendaient à mieux au dernier trimestre, prévoyant environ 371 000 livraisons, selon les données de FactSet. "Il devient de plus en plus difficile d'assurer la capacité de transport des véhicules et à un coût raisonnable pendant ces semaines de pointe en matière de logistique", a déclaré l'entreprise dans un communiqué.

L'écart de 22 000 véhicules entre la production et les livraisons est nettement plus élevé que d'habitude - il était d'environ 4 000 au trimestre précédent. Alors qu'un écart aussi important pourrait potentiellement indiquer que la production est supérieure à la demande, Tesla a déclaré que ce trou d'air était lié un problème logistique rencontré à la fin du trimestre.

Historiquement, ses volumes de livraison ont été décalés vers la fin de chaque trimestre en raison de la construction de lots régionaux de voitures. Comme ses volumes de production continuent de croître, il devient de plus en plus difficile d'assurer la capacité de transport des véhicules et à un coût raisonnable pendant ces semaines de pointe en matière de logistique.

Au troisième trimestre, Tesla a commencé à adopter une répartition régionale plus équilibrée des véhicules construits chaque semaine, ce qui a entraîné une augmentation du nombre de véhicules en transit à la fin du trimestre. Ces voitures ont été commandées et seront livrées aux clients dès leur arrivée à destination, a précisé le fabricant.

**ANALYSES**

* L'industrie européenne craque. Notre continent avait promis de se réindustrialiser après la crise du Covid, celle-ci ayant révélé des dépendances excessives à l'égard du reste du monde. Dans les puces électroniques, les batteries, les principes actifs pour les médicaments et l'on en passe, l'heure devait être à la reconquête. Avec pour objectif de retrouver de l'autonomie dans une panoplie d'industries critiques.

Or voilà que la crise énergétique menace de balayer ces efforts et de ruiner des pans entiers de notre industrie. L'Allemagne, cœur industriel du continent, en est tellement consciente qu'elle vient en urgence d'annoncer un plan titanesque de 200 milliards d’euros, soit 5 % de sa richesse nationale, pour compenser la flambée des coûts de l'énergie. On dira qu'elle paie le prix d'une politique à courte vue - soumission à la Russie pour le gaz, sortie désordonnée du nucléaire - mais elle en a les moyens et peut ainsi espérer sauver son Mittelstand.

L'Italie, qui ne dispose pas plus que nous de telles marges de manœuvre, redoute, comme l’a dit amèrement Mario Draghi, que ces aides allemandes massives ne créent des « distorsions dangereuses et injustifiées » entre pays européens - préoccupation partagée par le commissaire au Marché intérieur, Thierry Breton.

L'inquiétude est d'autant plus vive que la remontée des taux d'intérêt accentue les divergences entre une Allemagne qui peut s'endetter sans limite à 2 % et des pays du sud de l'Europe, comme l'Italie, qui se financent déjà à plus de 4,5 %. Le rêve de Poutine, une Europe qui se divise, n'a peut-être jamais été aussi proche de se réaliser. Sachons l'éviter !

Car il n'est pas seul à rêver de saper ce que ce continent a mis des décennies à bâtir. Si les prix de l’énergie flambent en Europe, ce n'est pas le cas en Chine ou aux Etats-Unis. Dans la sidérurgie, la chimie, le verre, les matériaux de construction entre autres, on retrouve là-bas la production perdue ici, où des usines sont mises à l'arrêt. La Chine était compétitive, elle l'est encore plus. Le rêve de Xi Jinping d'aspirer une part de la production industrielle de l'Europe se concrétise en accéléré.

Et que dire de Joe Biden ? Adopté cet été, l’Inflation Reduction Act, avec son budget de 370 milliards de dollars, offre un tapis rouge aux industriels, notamment européens, prêts à investir sur le sol américain. Au-delà de la guerre de l'énergie, c'est bien une bataille pour sauver notre industrie qui se joue. A nous de rester solidaires et de donner tort à tous ceux qui rêvent de nous évincer. Dans cette bataille, nous n'avons pas d'alliés.

**L’AGENDA DU 4 octobre 2022**

**9h50 en France**

Indice des directeurs d'achat manufacturier pour septembre

**9h55 en Allemagne**

Indice des directeurs d'achat manufacturier pour septembre

**10h00 en zone euro**

Indice des directeurs d'achat manufacturier pour septembre

**15h45 aux Etats-Unis**

Indice des directeurs d'achat manufacturier pour septembre

**16h00 aux Etats-Unis**

Dépenses de construction en août